

# Sujet : L'industrialisation en Europe du milieu du XIX<sup>e</sup> s. au début du XX<sup>e</sup>

## D) LA REFLEXION PREPARATOIRE AU BROUILLON

*Ce type de sujet (comme tous les autres sujets !) nécessite impérativement un travail préparatoire qui s'effectue au brouillon : il est impossible (et dangereux !) de s'en dispenser...*

**1<sup>ère</sup> étape : Prendre le temps d'analyser le sujet :**

L'industrialisation

en Europe

du milieu du XIX<sup>e</sup> s au début du XX<sup>e</sup>

Terme à définir

Exclusion des cas étasunien et japonais qui connaissent pourtant aussi ce processus

Bornes chronologiques vastes (celles du chapitre), induit donc une évolution

**2<sup>nde</sup> étape : Prendre le temps de s'interroger sur l'origine des documents et leur intérêt par rapport au sujet :**

	Origine et nature :	Intérêt du document :
DOC 1		
DOC 2		
DOC 3		
DOC 4		
DOC 5		

**3<sup>ème</sup> étape : Dégager une problématique**

## II) REDIGER LE DEVOIR : LES REPONSES AUX QUESTIONS

### **Rappel méthodologique :**

Pour répondre à ces questions, vous devez utiliser les documents, ce sont eux qui sont l'objet de l'étude. Vos connaissances personnelles vous aident, certes, à les comprendre, à les contextualiser, à en percevoir l'intérêt, mais ce ne sont pas elles qui doivent être mises en valeur dans cette partie du devoir (Les garder pour la rédaction de la réponse organisée...). Pour cela, il faut donc :

- Sélectionner les informations les plus importantes ;
- Regrouper des informations issues de plusieurs documents et confronter des documents dont le point de vue est différent ;
- Donner du sens à l'information en la replaçant dans son cadre chronologique et spatial ;
- S'interroger sur la fiabilité des informations ainsi que sur l'intérêt et les limites de l'ensemble documentaire.

**Question 1.** L'industrialisation constitue le passage d'un système de fabrication artisanal, manuel, dans des lieux dispersés à un mode de production en grandes séries qui regroupe les travailleurs dans des usines avec des horaires fixes et une réglementation. Le document 1, un tableau statistiques, montre l'évolution de la production industrielle entre 1840 et 1913 pour quelques pays référents. La croissance de la production industrielle apparaît particulièrement forte durant cette période. Le taux de croissance du Royaume-Uni, premier pays à s'industrialiser, est inférieur à 1 % entre 1700 et 1820 alors que celui des trois grandes puissances industrielles européennes est supérieur à 2,5 % entre 1840 et 1913 et que celui des États-Unis est à plus de 4 %. La croissance industrielle est inégale dans le temps et suivant les pays. Ce sont l'Allemagne et les États-Unis qui connaissent les taux les plus importants, particulièrement pour ces derniers entre 1840 et 1860 et, pour l'industrie germanique, entre 1860 et 1880. La croissance industrielle de la France est inférieure à la moyenne de l'ensemble européen pendant toute la période, sauf au début du XX<sup>e</sup> siècle. Quant au Royaume-Uni, son dynamisme industriel ne cesse de faiblir alors qu'il est le plus fort d'Europe entre 1840 et 1860.

**Question 2.** Les documents évoquent la sidérurgie (production d'acier à Fumel en 1881 telle qu'elle est décrite par le doc 2, un extrait de *l'Album industriel illustré* publié en 1881, complexe sidérurgique en 1862, sujet de la gravure réalisée par Auguste Dressel), le chemin de fer qui dessert les usines de Fumel, et le textile (confection de vêtement dans la région de Lille dans le document 3 extrait d'un ouvrage de l'économiste Albert Aftalion, tissage de la laine au Royaume-Uni saisi par un photographe en 1887). Ce sont les secteurs moteurs de la première révolution industrielle.

**Question 3.** Des formes proto-industrielles de production survivent encore au début du XX<sup>e</sup> siècle, qu'évoque le document 3. A Lille, en 1906 encore, des marchands fabricants, (*"les confectionneurs de Lille"*) dirigent la production de nombreux petits artisans urbains (*"dans les quartiers ouvriers de Lille"*) et travailleurs ruraux (*"dans les villages environnants"*). Le confectionneur fournit le tissu, l'assemblage du vêtement se fait *"en chambre"*, c'est-à-dire à domicile. Ce système contraste avec les formes de production plus modernes qui sont décrites dans les autres documents, et notamment le n°5 qui présente les machines textiles britanniques ou, dans un autre secteur d'activité, le troisième document : le travail se fait dans de grandes usines réunissant de nombreux ouvriers qui disposent de machines performantes pour effectuer leur tâche.

**Question 4.** Le chemin de fer joue un rôle important dans l'usine de Fumel (doc 2), elle est reliée au *"réseau ferré de l'Orléans"* et à celui du *"chemin de fer du midi"*. Elle peut recourir à la navigation sur un Lot *"navigable en toute saison"*. Elle bénéficie ainsi de bonnes liaisons avec les ports de la région et le reste du territoire français. Elle peut facilement exporter ses produits et s'approvisionner à l'étranger (Espagne). C'est aussi la voie ferrée qui permet à la confection lilloise de recourir à la main-d'oeuvre rurale et à *"l'industrie en chambre"* de se perpétuer. On distingue également au premier plan, dans la gravure de A. Dressel, une locomotive et des rails.

**Question 5.** Une entreprise sidérurgique occupe un large espace, *"quatorze hectares de terrain"* pour les usines de Fumel. Le complexe sidérurgique (doc. 3) est traversé par de larges avenues parcourues par des voies ferrées. Les usines de Fumel disposent aussi d'un réseau qui *"prolonge ses rails dans les ateliers"*. Leurs nombreuses constructions ont des formes variées car elles sont spécialisées dans un type d'activité (hauts fourneaux, forge, laminoirs...). La gravure de Dressel vient illustrer cette description littéraire. Certaines bâtisses sont de grande taille au vu de la taille des ouvriers et les cheminées sont immenses. C'est une architecture fonctionnelle, typique des ensembles industriels de l'époque. L'épais nuage de fumée, les flammes rougeoyantes qui sortent des bâtiments suggèrent une intense activité et révèlent la pollution engendrée par la métallurgie. L'espace ainsi créé est typique des paysages industriels qui naissent avec l'essor de la sidérurgie dans des régions autrefois très rurales.